

APRÈS LA PERSISTANCE D'UN CLIMAT INSTABLE

Une amélioration attendue à partir d'aujourd'hui

Alors qu'un climat printanier s'était installé au cours de la semaine passée, une série de précipitations intéresse les majeures régions du pays depuis vendredi. Les températures basses et les importantes chutes de pluie se poursuivront, d'ailleurs, pour cette journée du lundi et une amélioration progressive interviendra à partir de l'après-midi.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Selon M. Amber, directeur de la communication à l'Office national de la météorologie, le temps restera instable avec la persistance des averses aujourd'hui sur les régions de l'est et du centre. La tendance à l'amélioration est annoncée pour cette fin de journée. Pour ce qui est de l'ouest et du sud du pays, le temps sera ensoleillé.

A partir de demain mardi, le beau temps sera au rendez-vous sur tout le territoire national, selon l'ONM. Le mercure connaîtra aussi une hausse sensible à partir d'aujourd'hui. Il fera 15 degrés à Alger et les températures varieront entre 12 et 18 degrés sur le littoral, 6 et 10 degrés à l'intérieur notamment à Djelfa, Batna, Mascara et Tlemcen.



Photo : Samir Sig

Le printemps se fait désirer.

Pour les régions du sud, Météo Algérie annonce des températures variant entre

18 et 28 degrés à Béchar, Laghouat et Ghardaïa. Les vents seront modérés et de

secteur nord-ouest.

Pour ce qui est des quantités de pluie tombées

depuis vendredi passé, elles sont de 52 millimètres à Souk-Ahras, 45 à Annaba, 43 à Tébessa, 46 à Sétif, 38 à Bordj Bou-Arréridj, 19 à Tiaret et 21 à Bou-Saâda. Au centre, il est tombé 21 mm à Tizi-Ouzou et 27 mm à Bouira.

Cette situation de perturbation, a expliqué M. Amber, résulte de la dépression qui a touché l'Europe occidentale et le Bassin méditerranéen.

Cette dernière a trouvé, selon notre interlocuteur, les conditions favorables pour son intensification et le développement des importants passages pluvieux.

F.-Z. B.

UN RÉSEAU DE TRAFIC DE DROGUE DÉMANTELÉ

Neuf personnes mises sous mandat de dépôt

Un réseau de trafic de drogue a été démantelé à la fin de la semaine dernière, apprend-on des services de la police judiciaire de la division d'Alger-Centre. Neuf personnes ont été arrêtées et mises sous mandat de dépôt dont le baron, un habitant de Maghnia, ville frontalière avec le Maroc. Environ 126 kilos de kif traité ont été saisis au cours de l'enquête qui a commencé dans un quartier d'El-Madania (ex-Salembier) à Alger.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - L'affaire de ce groupe remonte à quelques semaines quand deux dealers ont été pris en flagrant délit de possession de cannabis à El-Madania.

Les deux trafiquants ont été surveillés pendant trois jours successifs par les enquêteurs de la police judiciaire qui avaient agi sur des informations.

Une première quantité de 200 grammes de kif traité a été récupérée avec une somme d'argent.

Les policiers ont découvert, après une fouille minutieuse, 700 grammes de kif chez le premier trafiquant et 600 grammes chez le deuxième.

Les deux dealers ont vite fini par dénoncer leur fournisseur (N. Y., âgé de

39 ans), lui aussi résidant à Alger. Un kilo de drogue a été récupéré chez ce dernier qui a dénoncé à son tour sa complice, une femme qui servait d'intermédiaire avec le reste des membres de ce réseau.

Les ramifications de ce réseau s'étendaient jusqu'à Maghnia, ville frontalière avec notre voisin marocain, connue pour être la plaque tournante de la contrebande qui a investi dans le trafic de carburant et de cannabis.

Quelques jours plus tard, les enquêteurs ont mis la main sur un autre membre du réseau (S. N., âgé de 34 ans), considéré comme le principal fournis-

seur de N. Y. L'arrestation de S. N. a été possible grâce à l'arrestation à Blida d'un homme qui servait de passeur (B. M.).

Ce dernier était à bord d'une Peugeot 206, accompagné de sa femme et de ses deux enfants, libérés après l'enquête.

Les trafiquants ont mis dans la voiture 34 kilos de kif traité qui devaient être livrés à leur contact d'Alger.

Un autre véhicule a été aussi récupéré, conduit par un homme qui servait d'éclaireur à B. M. qui a entraîné toute sa famille, victime d'une affaire, qui a failli les conduire tous en prison. Au total donc, ce sont neuf personnes arrê-

tées et mises sous mandat de dépôt, dont une femme, 36 kilos de cannabis saisis, deux véhicules et une somme d'argent de 111 millions de centimes récupérés. Mais l'affaire ne s'arrête pas là.

Un autre groupe, faisant partie du même réseau, a été démantelé quelques jours plus tard. Une voiture de marque Peugeot 605 a été interceptée, suite à des informations précises, transportant 90 kilos de kif traité en provenance du Maroc vers plusieurs villes du centre du pays.

Deux trafiquants, originaires de la ville de Batna, ont été arrêtés.

Un autre véhicule de

marque Peugeot 406 et conduit par leur éclaireur résidant à Maghnia, a été aussi récupéré par les services de la police judiciaire de la division-centre.

Cet homme, qui servait d'éclaireur, a livré le nom de son chef qui s'avère être le premier élément de la chaîne, c'est-à-dire la tête de ce réseau qui traitait avec ses complices marocains.

Il s'agit de W. H., âgé de 39 ans. Il était étroitement lié à la femme qui a été arrêtée au début de l'enquête qui avait commencé à Alger.

L. M.

CRIMINALITÉ

Les assassins d'un chauffeur de taxi arrêtés

Cinq individus, dont trois frères et leur oncle maternel, ont été arrêtés et mis sous mandat de dépôt pour vol et assassinat d'un chauffeur de taxi clandestin à la fin du mois de mars dernier, a indiqué hier l'officier Djillali Allaoua, inspecteur au sein de la section des atteintes aux personnes, au niveau de la police judiciaire de la division d'Alger-Centre.

La disparition de ce père de famille, un retraité de 55 ans, a été signalée à la police le 1^{er} avril dernier.

Sa fille, qu'il récupérait tous les soirs à 16 heures de son lieu de travail, a signalé sa disparition aux services de police, après avoir constaté son absence à la maison. Les enquêteurs ont donc entamé

leurs investigations à partir de la gare routière d'El Kharouba, où la victime exerçait clandestinement le métier de chauffeur de taxi.

Un premier témoin avait affirmé avoir vu deux jeunes, âgés de 18 à 23 ans, demander à leur victime de les transporter jusqu'à la wilaya de Tissemsilt, et ce suite à un

premier refus de la part d'un autre chauffeur de taxi.

Un deuxième témoin avait donné un nouvel élément d'enquête qui est le badge qu'a montré l'un des inculpés au vieux retraité pour le rassurer. Le porteur de ce fameux badge s'est avéré un ancien employé d'une société de transport desservant l'axe Alger-Ghardaïa.

Son patron avait déclaré aux policiers que le fils de l'un de ses chauffeurs de bus venait d'être licencié et qu'il n'a pas encore restitué son badge.

Les choses commen-

cent à se clarifier davantage quand le père de ce jeune garçon avait confirmé la version de son employeur.

Il affirme même que son fils D. S., âgé de 21 ans, était venu le jour de la disparition du vieux retraité à Alger avant d'aller chez ses oncles à Tiaret.

Des contacts ont été rapidement établis avec les collègues de la Sûreté de daïra de Mahdia, à Tiaret, qui ont fini par interpellé deux suspects. Le premier est évidemment D. S., qui avait été cité par son père à Alger, alors que le deuxième est son frère, D. M.,

âgé de 23 ans.

Le premier suspect a cédé face à la pression des enquêteurs et a fini par reconnaître son crime trois jours après son arrestation.

Le 6 avril donc, l'assassin conduit les policiers dans une immense ferme où le corps de sa victime était abandonné.

Les assassins ont utilisé leur arme blanche pour asséner à la victime une vingtaine de coups avant de l'égorger et de prendre sa voiture.

Mais l'auteur principal du crime est son frère D. G., âgé de 18 ans, en compagnie de deux com-

plices (N. B., âgé de 44 ans et D. A., âgé de 23 ans).

Ces deux derniers sont aussi accusés de recel de voiture (volée au vieux retraité).

Les cinq inculpés ont été arrêtés l'un après l'autre et présentés devant le parquet du tribunal de Hussein-Dey à Alger. Ils ont été entendus par le procureur qui les a tous mis sous mandat de dépôt jeudi dernier, le 9 avril.

A noter que les trois frères sont originaires de Meftah alors que leur oncle et son complice vivent à Mahdia, à Tiaret.

Lyès M.